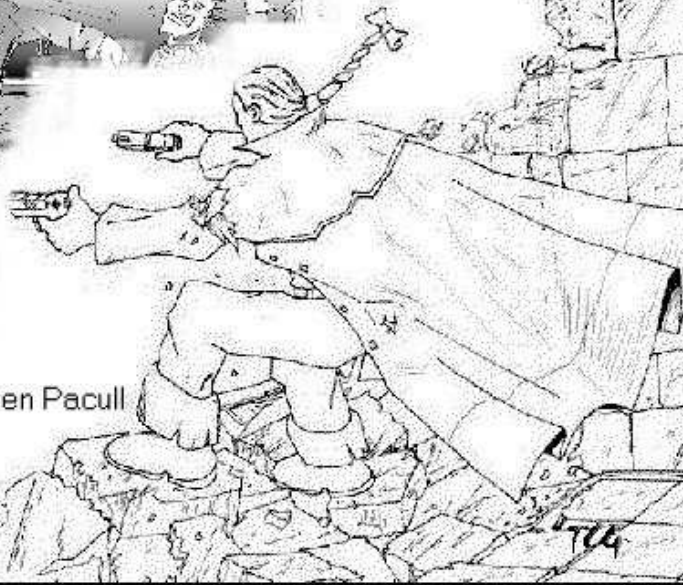
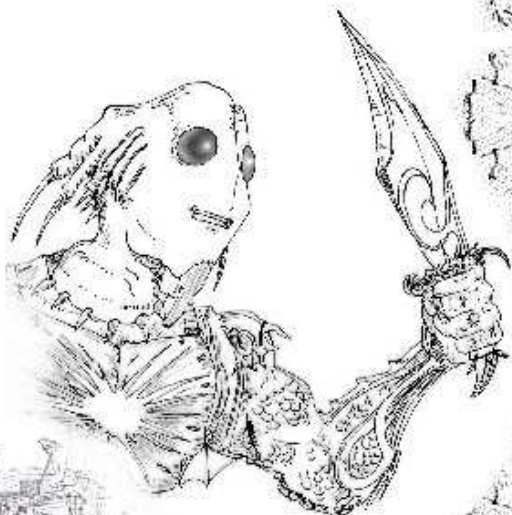


# L'OMBRE DU PASSE

La suite des trépidantes aventures d'Amphityon Jones



Par Julien Pacull  
Couverture par le TCG et Julien Pacull  
2008

764

# L'Ombre du passé

Julien Pacull

21 octobre 2009

# Table des matières

1	Le fantôme des choses à venir	3
---	-------------------------------	---

# Chapitre 1

## Le fantôme des choses à venir

Le fracas de la cascade étouffait le bruit régulier des pas de Aries Leto tandis que celui-ci gravissait le flanc de la falaise, dont les parois de calcaire gris pâle s'élevaient toutes en arêtes saillantes et en pointes agressives. Ca et là, quelques fougères au feuillage terne se fondaient à demi dans l'épaisse brume qui enveloppait le sentier ; les embruns se condensaient en grosses gouttes sur le bois laqué de l'armure du voyageur. Ce dernier, de haute stature, allait rapidement malgré le poids de son équipement : les traits farouches de son visage anguleux exprimaient une froide détermination tandis qu'il progressait d'un pas assuré en direction du pont. Bâti en lourdes poutres de frêne sculpté, et rehaussé de gravures argentées qui ornaient les montants de la balustrade, celui-ci enjambait la chute d'eau pour relier les deux parties de la falaise. Au-delà, les derniers contreforts de la Fourche s'effaçaient progressivement pour laisser la place au val de Träl, et, plus loin encore, aux plaines de l'Empire septentrional : tel était le chemin que, depuis des millénaires, les voyageurs empruntaient pour se rendre dans l'Ouest lointain et les grandes cités de Kheleb. Prenant appui sur sa large flamberge, Aries, le souffle court, gravit les derniers mètres qui le séparaient du pont, avant de soudain se figer. Une silhouette, là ! que la brume habillait d'une aura fantomatique, se tenait, inflexible, au milieu du passage. Leto s'avança lentement, puis, d'une voix puissante qui couvrait le vacarme de la cascade :

« - Je suis Aries Leto, Comte de Prosperity et commandant de la troisième cohorte unifiée de la Fourche. » Il marqua un silence, et, comme il lissait sa moustache flamboyante avec des gestes nerveux : « Avancez-vous et déclarez-vous, étranger. Sachez-le : ceux qui s'opposent à moi sont des ennemis de l'Empire Majoritaire, et seront traités comme tels !

- Un ennemi ? ce sont assurément d'étranges paroles alors que vous-même agissez en ennemi de l'Empire, Comte. » Répondit l'autre d'une voix claire.

Il s'approcha alors, comme avec nonchalance ; et ses formes se découpèrent graduellement de la brume environnante. D'un geste théâtral, il rabattit les pans de son lourd manteau de cuir usé, révélant une silhouette élancée revêtue d'une maille étincelante ainsi que de hautes cuissardes rouge vif. Les boucles dorées de sa chevelure étaient détrempées par la chute d'eau ; mais, si ses traits étaient tirés par la fatigue, son visage juvénile n'en arborait pas moins une expression souriante, presque amusée malgré la situation.

« - Je sais qui vous êtes, Comte Leto ; et je connais vos agissements. Si ma mise vous semble misérable, c'est que j'ai beaucoup voyagé ces derniers temps. » reprit le nouveau venu, dont la main caressa imperceptiblement la garde de son épée courte. « J'ai vu le val, où dans le secret campe votre armée ; je sais que vous projetez de déclarer la guerre à l'Empire, et je n'ai pas l'intention de vous en laisser l'opportunité.

- Vous savez beaucoup de moi, mais moi je n'ai pas cette chance. » fit Aries d'une voix froide. « Votre mise est celle d'un soldat, mais bien que votre silhouette soit familière, je ne vous reconnais guère. Qui êtes-vous, enfin ? »

L'étranger s'avança de quelques pas encore, et sa cotte de maille à manches courtes scintilla fugitivement à la lumière pâle du soleil ; son expression, plus que jamais, paraissait triomphale lorsque finalement il reprit la parole.

« - Je suis Amphitryon Jones, capitaine de la garde de Prosperity. Et si vous ne renoncez pas à votre ambition, c'est ce nom que vous emporterez avec vous jusque dans la tombe.

- Jones ? » Le regard du Comte brilla d'un éclat mauvais. « Ce genre d'action est bien de vos manières. Voilà trop longtemps que vous tournez autour de ma soeur ; aussi je serai content de me débarrasser de vous enfin. La Fourche sera indépendante, quoi que vous y fassiez !

- Ce n'est pas à vous seul d'en décider toutefois, et je ferai de mon mieux pour éviter une guerre inutile. Puisque vous semblez fermement résolu, en garde ! »

Avec un pas de retrait, Aries brandit sa flamberge tandis que, avec un imperceptible cliquetis métallique, Amphitryon dégainait à son tour. Un long moment durant, les deux adversaires se firent face, chacun cherchant à prendre l'avantage dans l'espace confiné du pont ; puis, aussi soudainement, ils passèrent à l'attaque. Ils s'élançèrent l'un vers l'autre, leurs rugissements mêlés couvrant le fracas de la cascade ; l'éclair de l'acier scintilla fugitivement avant que les deux ennemis ne poursuivent leur course, jusqu'à ce qu'ils aient en réalité presque échangé leurs places initiales. Lentement, Jones se retourna : aucune sorte d'amusement ne se lisait à présent sur son visage livide tandis qu'il étreignait son bras droit, depuis lequel un filet de sang vermillon se mêlait à la bruine. A nouveau Leto fut sur lui : avec des gestes habiles, le glaive déviait la course de la lourde épée, qui n'avait de cesse de s'abattre par puissants coups de taille. Amphitryon laissa son arme tournoyer le long de la lame du Comte, et dans un même mouvement, frappa du poing gauche la tempe de celui-ci ; mais son casque absorba l'essentiel de l'attaque et une nouvelle fois la flamberge entonna sa danse de mort tandis que les lestes parades de Jones se faisaient désespérées.

« - Plus vite ! Plus vite ! » aboya Aries, dont la voix résonnait telle une imprécation démente.

Bientôt Amphitryon se trouva acculé contre le parapet, lorsqu'un nouveau moulinet s'abattit là où, un instant plus tôt à peine, il s'était trouvé : d'un bond agile, il se jucha jusqu'au faite de la balustrade, en équilibre au dessus du gouffre assourdissant de la chute d'eau. Leto tenta de lui faucher les jambes d'un large revers de son épée, mais le glaive dévia le coup avec une gerbe fugace d'étincelles. Une nouvelle attaque, aussi soudaine : Jones esquiva avec un pas de retrait, et, pour l'espace d'un battement de coeur, parut disparaître au coeur du vide béant de la cascade ; coupant court à sa chute vertigineuse, il se saisit du garde-fou de sa main libre, avant d'asséner un violent balayage à son adversaire par dessous la rambarde ; dans un même élan, il effectua une rapide pirouette qui le ramena ; enfin ! sur le pont. Un estoc foudroyant déchira un pan de sa veste de cuir : « Plus vite ! Bats-toi plus vite ! » Amphitryon roula aussitôt au sol, puis brandit son glaive au moment précis où l'épée s'abattait une fois encore en direction de sa poitrine. Aries évita la soudaine charge de son adversaire avec un rapide pas de côté ; l'arc de sa lame mordit cruellement la maille de celui-ci tandis que les deux combattants, dont les souffles saccadés s'élevaient en minces volutes opalines, se faisaient face à nouveau.

« - Tu es trop lent ! Tu ne survivras pas si tu ne peux pas te battre plus vite. » fit Leto d'un ton plein de mépris. « Maintenant bats-toi plus vite, ou bien meurs ! »

Avec un féroce hurlement, il se jeta derechef à l'assaut : l'averse immuable des attaques reprit son cours, et pour chacune d'elles, une habile parade ; une nuée de copeaux s'éleva soudain dans les airs lorsque la flamberge du Comte s'abattit contre la balustrade, tandis que Jones s'était une nouvelle fois coulé hors de portée du coup à l'ultime seconde. Un fulgurant moulinet de sa lame, et Leto força son adversaire à un pas de recul lorsque le glaive stoppa la trajectoire de son arme au dernier instant ; mais déjà Amphitryon

sentait, hélas ! Le parapet derrière lui, coupant toute voie de retraite ; et ses bras faiblir comme son ennemi, inflexible, appuyait de toutes ses forces la course de son arme. Une gerbe scintillante naquit pour aussitôt s'éteindre alors que cette dernière s'approchait inexorablement, centimètre par centimètre, du cou de Jones. Aussi subitement, celui-ci libéra sa main gauche, et se saisit de la forme métallique du derringier passé à sa ceinture : une expression épouvantée passa brièvement sur le visage de Leto quand la détonation crépita au dessus du vacarme de la chute d'eau. Une fumée âcre s'éleva dans l'air vif de la Fourche, tandis que le comte, dont l'armure ruisselait à présent le sang depuis son aisselle, étouffait un bref hoquet ; sans perdre une seconde, Amphitryon se saisit de lui puis, dans un ultime effort, le fit basculer par dessus le garde-fou. La silhouette massive d'Aries disparut bientôt dans l'épais manteau de la brume, et poursuivit sa chute loin jusqu'à sa dernière demeure. Agenouillé à même le sol, Jones, se tenait, grelottant de froid, ses yeux effrayés perdus quelque part au coeur du gouffre insondable de la cascade...

*A suivre...*